



Des aristocrates en plein désert

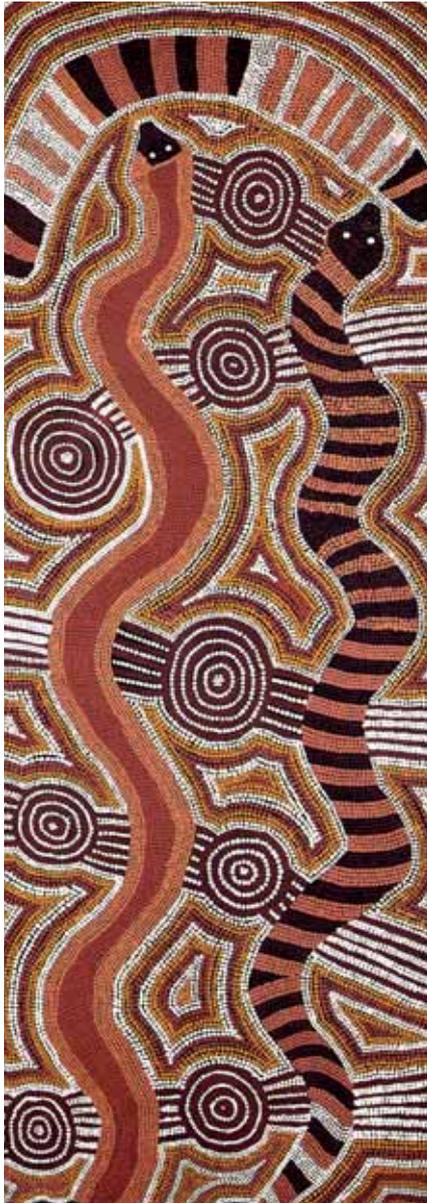
par Isabelle Bagnoud Loretan

spécial culture 61

L'ÉTÉ DERNIER, ARNAUD SERVAL EXPOSITAIT À CRANS-MONTANA UNE TRENTAINE DE TOILES DE SA COLLECTION D'ART ABORIGÈNE. RETOUR SUR CETTE VÉRITABLE PASSION POUR CES ARTISTES HAUTEMENT SPIRITUELS ET POUR LEURS ŒUVRES D'ART.

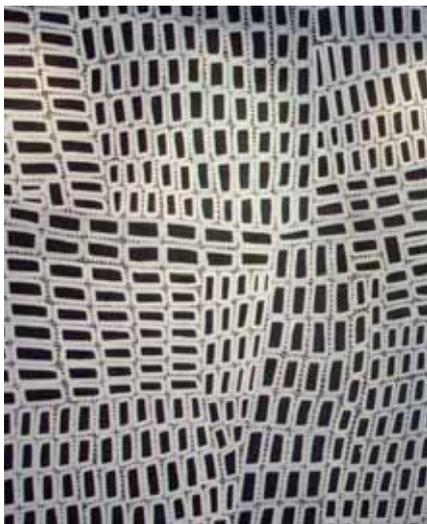
Arnaud Serval prend son temps avec de répondre, il aime s'installer dans la conversation et pèse ses mots pour évoquer les aborigènes d'Australie avec lesquels il a vécu longuement. Le Franco-Suisse qui habite Genève et réside régulièrement sur le Haut-Plateau, – il est le beau-frère d'Harold Primat, pilote automobile qui porte les couleurs de Crans-Montana dans le championnat Le Mans Series – devient intarissable quand il évoque sa famille adoptive d'Australie. Le tête-à-tête peut commencer. Récapitulons. Arnaud Serval a tout juste 19 ans quand il découvre, par sa mère, galeriste à Paris, un livre sur l'art des aborigènes d'Australie. «*Je découvrais des artistes aux visages de 3000 ans qui peignaient des œuvres psychédéliques: un mélange à peine croyable!*», se souvient Arnaud, lui-même artiste peintre. Ni une ni deux, il s'envole à leur rencontre. A l'arrivée c'est un choc artistique mais aussi humain et spirituel: «*On en ressort complètement nettoyé*», affirme-t-il. Depuis, Arnaud n'a cessé de se rendre auprès d'eux pour s'initier à leurs pratiques, vieilles de 50'000 ans et collectionner leurs œuvres; il possède aujourd'hui plus de 3000 pièces rares. Arnaud Serval n'est cependant pas un marchand.

Arnaud Serval takes his time before replying; he is fond of settling into a conversation and weighs his words when touching on the subject of the Australian Aboriginies he lived with for so long. This French-Swiss national, who lives in Geneva, but regularly comes to stay on the Haut-Plateau – he is the brother-in-law of Harold Primat, the racing driver who sports the Crans-Montana colours in the Le Mans Series championships – is unstoppable once he gets going on the subject of his adoptive Australian family. The tête-à-tête can begin. Let's recap. Arnaud Serval was just nineteen when, through his mother, a gallery owner in Paris, he came across a book on Aboriginal art. “*I discovered artists with 3000 year old faces who painted psychedelic works: an almost unbelievable mixture!*” Arnaud, an artist himself, recalls. So, off he flew to meet them. When he got there, the artistic shock was both human and spiritual: “*You re-emerge completely cleansed*”, he remarks. Since then, Arnaud has continually returned to be with them in order to start learning their methods, which date back 50,000 years, and collect their works of art; today he has more than 3000 rare items. Arnaud Serval is not,



Chaque toile comporte une multitude de sens.

Des toiles qui se lisent comme des cartes topographiques.



Malgré les prix qui flambent aujourd'hui sur les marchés de l'art, le collectionneur garde la tête froide, l'éthique est au centre de son propos, il y a tant à apprendre d'eux. Car ces peintres authentiques se révèlent être de vrais humanistes, qui transmettent des savoirs encyclopédiques de génération en génération: *«Ils étaient obligés d'acquérir ces connaissances s'ils voulaient survivre au désert. C'est un peuple exceptionnel qui a su aiguïser ses sens à l'extrême. Ils connaissent tout de la nature. Assis, ils observent tout, voient tout dans une économie de moyens et une précision des gestes inimaginables. Des aristocrates socialistes, car tout ce qu'ils font, ils essaient de le faire de la plus haute manière!»* Les toiles aux couleurs vives, d'une simplicité raffinée et en parfait équilibre sont toujours liées à un territoire et représentent un itinéraire, un site, des points d'eau, une grotte.... De vraies cartes topographiques. Peindre est d'abord spirituel car cela permet d'actualiser l'esprit des créateurs du lieu, peindre marque tout simplement la propriété. D'où l'attachement viscéral des aborigènes à leurs terres dont ils ont souvent été spoliés, car le paysage entier est la matérialisation de l'histoire de leurs fondateurs. Les peintures en deux dimensions, de styles variés suivant les régions, évoluent entre les lignes qui ondulent, les géométries précises, les labyrinthes, les pointillés méticuleux, mais aussi les traces, les animaux ou les personnages. D'abord appliquées sur le sol ou les corps, les peintures usent aujourd'hui d'écorces, de canevas et sont à base d'acryls. Chaque toile est comme une poésie et peut être lue dans une multitude de combinaisons et d'interprétations.

however, a dealer. Despite the escalation of prices in art markets today, the collector has remained calm, ethics are at the centre of his considerations, and we have so much to learn from them. For these authentic painters have shown themselves to be true humanists, who transmit encyclopaedic knowledge from one generation to another: *"They had to acquire this knowledge if they were to survive in the desert. They are an exceptional people who have learned how to fine tune their senses to an extreme. They know absolutely everything about nature. While sitting, they observe everything; see everything with an unimaginable economy of means and gestures. Socialist aristocrats, because for everything they do, there is an attempt to do it in the most noble way!"* The brightly coloured canvases, of refined simplicity and perfect balance, are always linked to a territory and are representations of an itinerary, a site, water points, a grotto... Genuine topographical maps. Painting is first and foremost spiritual, for it enables the spirit of the creators of the place to become reality; painting is quite simply a mark of ownership. Whence the Aboriginals' quite visceral attachment to their lands, which have so often been taken away from them, for the entire landscape is the materialization of their founders' history. Their two dimensional paintings, in various styles depending on the regions, evolve between undulating lines, precise geometries, labyrinths, meticulous dotted lines, but there are also tracks, animals and individuals. Originally applied to the ground or the body, today, paints are applied to bark or canvas and are acrylic based. Each canvas is like a poem and can be appreciated in a multitude of combinations and interpretations.